

LE PROPAGATEUR DES BONS LIVRES

BULLETIN

BI-MENSUEL



DE LA LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

Un bon livre est un ami : n'en ayons que d'excellents.

Abonnement : 25 centins par an.

CADIEUX & DEROME, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES, 1603 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

LE CANADA ECCLÉSIASTIQUE

POUR 1888

Nous avons déjà annoncé plusieurs fois, par la voix de notre journal, la prochaine apparition de notre "CANADA ECCLÉSIASTIQUE."

Malgré toute notre diligence, il nous a été impossible de le faire paraître pour le 1er de janvier.

A ce retard, nous avons une excuse qui nous le fera pardonner, nous en avons l'assurance : la mort soudaine de notre si regretté collaborateur, Mr Manseau.

Mr Manseau était le père du "CANADA ECCLÉSIASTIQUE," il en tenait dans sa main les fils si compliqués, lui seul était en rapport avec MM. les membres du clergé et, nous devons le dire, lui seul aussi était en mesure de mener rapidement à bonne fin le travail qu'il avait entrepris.

La perte que nous avons faite avait mis le désarroi dans notre œuvre, nous avons dû nous mettre au courant nous-mêmes d'un classement difficile et délicat afin de conserver au "CANADA ECCLÉSIASTIQUE" la réputation d'exactitude et de clarté que Mr Manseau avait su lui donner.

Nous espérons être parvenu à notre but; sous peu de jours, le livre sera en vente. MM. les souscripteurs le recevront immédiatement par ordre de date.

Il nous reste quelques exemplaires du "CANADA ECCLÉSIASTIQUE" de 1887 au prix de 25 cents.

DE SPIRITU SOCIETATIS JESU
AUCTORE
Julio Costa Rossetti
EJUSDEM SOCIETATIS SACERDOTE
1 vol. in-12 de 288 pages, prix..... 60 cts.

FORMULAIRE MATRIMONIAL
GUIDE PRATIQUE DU CURÉ
POUR
TOUT CE QUI CONCERNE LE SACREMENT DE MARIAGE
Par M. l'abbé J. Ch. JODER,
Secrétaire général de l'évêché de Strasbourg.
1 vol. grd. in-12, prix..... 88cts.

BIOGRAPHIES EVANGELIQUES

PAR
Mgr GAUME
PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE.
10 Vol. in-18..... Prix : \$1.50
SAINTE VÉRONIQUE

Existence de sainte Véronique.—Sa condition.—Son voile.—Ses voyages à Rome et dans les Gaules.—Sa mort et sa sépulture: tels sont les intéressants sujets de cette biographie.

I
Existence de sainte Véronique.—Il y a deux grandes sources de vérité: la Tradition et l'Écriture. Quand elle est ancienne, constante, universelle et surtout romaine, je veux dire reçue par Rome, la mère et la maîtresse infailible des églises, la Tradition est une source de vérité. Ses enseignements sont aussi certains que ceux de l'Écriture. De là vient que saint Paul n'hésitait pas à écrire aux Thessaloniens: "Gardez les traditions que vous avez reçues soit de vive voix, soit par notre lettre."

II
La tradition par laquelle nous connaissons l'existence de sainte Véronique réunit dans son ensemble les conditions indiquées plus haut. Elle est d'autant plus sûre qu'elle se rattache à un fait matériel et toujours subsistant. C'est le voile religieusement conservé à Rome depuis l'origine du Christianisme. Commençons par faire justice des négations des critiques modernes, d'autant plus affirmatifs qu'ils sont moins instruits. L'école des Lannoy et des Baillet a prétendu que sainte Véronique était un personnage imaginaire.

III
"Le nom de Véronique, disent-ils, est composé de deux mots *vera icon*, qui signifie *vraie image* ; mais jamais il n'a été le nom d'une femme." Ils veulent bien convenir que c'est la représentation de la face de Notre-Seigneur, empreinte sur un linge ou mouchoir, que l'on garde à Saint-Pierre de Rome. Quelle est l'origine de ce linge, quand, par qui, comment fut-il apporté à Rome? "Ils n'en savent rien. Ils disent seulement que quelques-uns se sont persuadé, mais sans aucune preuve, que c'est le mouchoir avec lequel une sainte femme de Jérusalem essuya le visage du Sauveur, lorsqu'il allait au Calvaire chargé de sa croix. Cette opinion populaire a pu venir de ce que les peintres ont souvent représenté la *Véronique*, ou la vraie image, soutenue par les mains d'un ange, et d'autres par les mains d'une femme."

C'est ainsi qu'ils écrivent l'histoire. Mais l'histoire reprend aujourd'hui ses droits.

IV
D'abord, l'étymologie donnée au nom de Véronique, *vera icon*, est une monstruosité, attendu que la tête est latine et la queue grecque. L'antiquité n'a jamais connu cette manière bizarre de former des mots. Ce procédé appartient aux temps modernes, où l'invasion du grec a complètement défiguré nos langues scientifiques.

Ensuite, nos critiques oublient que le changement des lettres *v* en *n* et *n* en *r* se rencontre très souvent dans les langues anciennes et modernes. Ainsi *servus* pour *servus*; *civis* pour *civis*; *Varca* pour *Berca*; *Verdinand* pour *Ferdinand*. Plus appelle *Phérenice* la même personne que Maxime Valère appelle *Béréenice*. Il serait facile de multiplier ces exemples; mais ils suffisent pour nous autoriser à dire, avec les plus anciens titres, que le nom de la sainte et courageuse femme, dont nous nous occupons, n'est pas Véronique, mais Béréenice.

V
Dans la *Vie de Notre-Seigneur*, le docteur Sepp s'exprime ainsi: "Une grande foule suivait Jésus, entre autres des femmes qui le plaignaient et le pleuraient. L'une d'elles nommée *Béréenice*, ou Véronique, comme le rapporte une tradition très ancienne, s'avança vers lui d'un air compatissant et lui essuya son visage, etc." On sait qu'en Orient, au temps de Notre-Seigneur, le nom de Béréenice était connu, peut-être même commun, parmi les femmes. Les actes des apôtres aussi bien que l'histoire profane ne permettent pas d'en douter.

Ainsi nous avons Bernice ou Béréenice, femme de Ptolémée Lagus, roi d'Égypte; Béréenice, mère et sœur du vainqueur aux jeux Olympiques; Béréenice, fille d'Hérode Ier; Béréenice, qui essuya le visage de Notre-Seigneur; Béréenice, fille d'Hérode Agrippa l'Ancien.

On explique sans peine que, par un changement de lettre et pour faciliter la prononciation, de Béréenice on ait fait Véronique; par égard pour l'usage, nous conserverons le nom de Véronique, dans cette biographie.

VI
Sainte Véronique est si bien une personne, qu'elle était femme de Zachée. "Saint Amateur, juif d'origine (Zachée), dit Saint Antonin, archevêque de Florence, eut pour épouse sainte Véronique."
Le grave témoignage de saint Antonin nous semble authentiquement confirmé par un fait d'une date récente. Par décret du 18 novembre 1852, la sacrée Congrégation des Rites a autorisé, pour le diocèse de Cahors, la fête de saint Amateur, avec une légende où on lit: "D'après une tradition appnyée sur d'innombrables témoignages, et surtout sur l'autorité du pape Martin V, dans sa bulle